

En collaboration avec l'Institut universitaire sur les dépendances et  
l'Association des intervenants en dépendance du Québec,  
l'Institut universitaire en santé mentale Douglas présente la 17<sup>e</sup> journée d'échanges du  
Programme de formation croisée sur les troubles de santé mentale et de toxicomanie

# CANNABIS ET SANTÉ MENTALE :

## Mieux comprendre pour mieux intervenir

### Guide du participant

Jeudi, 7 juin 2018



**Cette journée d'échanges est réalisée en collaboration avec les organismes suivants :**

CISSS de l'Outaouais, CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal, CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'île-de-Montréal, CISSS de la Montérégie-Ouest, Commission scolaire de Montréal, Service de Police de la Ville de Montréal, Centre de crise L'Autre Maison, Association des intervenants en dépendance du Québec.

## Qu'est-ce que la «formation croisée»?

La **formation croisée** (« cross training ») est une approche de plus en plus utilisée pour améliorer le fonctionnement des services en réseau. Elle vise une meilleure compréhension du rôle de chacun des partenaires pour ainsi assurer une continuité des services plus optimale. Les programmes de formation croisée impliquent généralement des **rotations de personnel** dans différentes équipes œuvrant auprès d'une même clientèle pour permettre à des intervenants d'acquérir des connaissances sur d'autres organisations et d'autres modes d'interventions, favorisant ainsi l'amélioration de la collaboration professionnelle et du continuum de services. Depuis 2007, nous avons ajouté des **journées d'échanges** comme celle d'aujourd'hui.

## En quoi consiste cette 17<sup>e</sup> journée d'échanges?

L'objectif consiste à :

- Préciser les concepts de base en lien avec l'usage de cannabis;
- Aborder les enjeux en prévention et en intervention en lien avec la consommation de cannabis et la santé mentale;
- Échanger autour des enjeux cliniques de l'intervention;
- Connaître des ressources pour référer.

La journée d'échanges à laquelle vous participez aujourd'hui est composée des activités suivantes :

- Conférences et présentations;
- Ateliers de discussion autour de vignettes de cas;
- Regard sur la journée.

Au nom de tous les partenaires impliqués dans la mise en place de cet événement, je vous souhaite d'excellents échanges.



---

Michel Perreault, Ph.D.

**Pour accéder aux documents en version numérique ou pour obtenir plus d'informations, visitez le site web du Programme de formation croisée:**

**[formationcroisee.com](http://formationcroisee.com)**

Consultez aussi la revue Drogues, Santé et Société  
(Numéro de mars 2018 – Cannabis : Santé et politiques publiques)

## Qui sont les participants?

Cette session d'échanges rassemble par visioconférence des personnes réunies dans plus de 50 sites distincts dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Nord-du-Québec, des Laurentides, du Bas-Saint-Laurent, de la Montérégie, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de Montréal, de l'Outaouais, de la Capitale-Nationale, de Chaudière-Appalaches, de Laval et du Brésil. Au total, on estime qu'environ 1000 intervenants participent à cette journée en personne ou par visioconférence. Plusieurs autres se joindront grâce à Facebook live. Ils proviennent entre autres des secteurs de la psychiatrie, de la toxicomanie, de la santé publique, de l'éducation ainsi que des réseaux de la sécurité publique. On compte aussi, parmi les participants et les personnes impliquées dans l'organisation de la journée, des intervenants d'établissements du réseau de la santé ainsi que des milieux alternatifs, communautaires et universitaires.

## Suis-je un participant modèle?

- Le participant modèle sait répondre à ses besoins primaires (boissons, collations, repas, toilette) pendant le temps alloué aux pauses et respecte l'horaire;
- Le participant modèle coupe le son de son téléphone, sa pagette, sa tablette, son gramophone ou son télégraphe avant le début des présentations;
- Le participant modèle est heureux de savoir que s'il a déclaré une allergie alimentaire dans son formulaire d'inscription, il trouvera une boîte à lunch identifiée à son nom aux tables d'accueil, à l'entrée du Douglas Hall. En cas de doute, il peut s'adresser à Chantal Caron.

## Remerciements

Cette activité est offerte grâce au financement de l'Association des intervenants en dépendance du Québec, de l'Institut universitaire sur les dépendances et du CIUSSS de l'Ouest-de-l'île-de-Montréal en plus de la contribution des organismes qui soutiennent la participation de leurs intervenants. Un merci particulier à nos collaborateurs du CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec et du CISSS de l'Outaouais, de même qu'aux personnes qui ont généreusement accepté de participer à l'organisation de la journée à titre de conférenciers, de responsables d'atelier, de rapporteurs ainsi que ceux et celles qui se sont joints à l'équipe de recherche pour soutenir l'événement. Merci beaucoup !

## Pour vos questions, s'il-vous-plaît, adressez-vous à la (superbe et formidable) équipe :

Accueil	Chantal	514-761-6131 poste 2829 <a href="mailto:Chantal.Caron@douglas.mcgill.ca">Chantal.Caron@douglas.mcgill.ca</a>
Coordination du programme de formation croisée	Léonie	514-761-6131, poste 2835 <a href="mailto:Leonie.Archambault@douglas.mcgill.ca">Leonie.Archambault@douglas.mcgill.ca</a>
Responsable du programme	Michel	514-761-6131, poste 2823 <a href="mailto:michel.perreault@douglas.mcgill.ca">michel.perreault@douglas.mcgill.ca</a>

## Vignette # 1 (Jeune) : Laura, 15 ans

Laura a toujours été une jeune fille anxieuse et inquiète pour l'avenir. Étudiante moyenne, elle craignait l'échec et avait peur de décevoir ses parents. Dernièrement, son comportement a changé : elle se montre plutôt apathique, passive et parfois triste. Ses professeurs soulignent un manque d'ambition ainsi qu'une perte d'intérêt face à ses activités scolaires et parascolaires.

Interpellée par sa professeure de mathématique en raison de la baisse de ses résultats, Laura réagit de manière irritable et hostile, un comportement jamais vu chez elle. Laura et ses parents sont alors convoqués au bureau de la directrice. Devant le découragement de Laura qui fond en larmes lors de la rencontre, un rendez-vous avec un intervenant de l'école est organisé. C'est dans ce contexte qu'elle avoue avoir commencé à fumer du cannabis depuis l'année dernière. Au début, ce n'était que le midi avec un petit groupe d'élèves, mais elle rapporte avoir pris ensuite l'habitude de fumer 2 à 3 fois par jour. Laura exprime alors pour la première fois que, depuis quelques mois, elle se sent épuisée, découragée et triste de devoir satisfaire aux demandes de ses parents. La pression lui paraît de plus en plus difficile à supporter. Le cannabis, qui n'était au départ qu'un moyen de gérer son anxiété, est devenu la source de ses problèmes actuels.

L'étudiante mentionne que dernièrement son anxiété s'est accrue et qu'elle éprouve de grandes difficultés à s'endormir. La seule activité pour laquelle elle démontre de l'intérêt est la consommation de cannabis. Ses parents se sentent démunis face à la situation et ne savent pas comment l'aider.

Découragée, Laura avoue avoir dépensé tout l'argent qu'elle économisait pour faire un voyage en Europe à la fin de ses études secondaires. Elle ne semble plus avoir d'objectifs à court et à long terme. Laura demande de l'aide en pleurant. Elle voudrait cesser de consommer mais n'y arrive pas.

### Questions de discussions

1. Le cas de Laura est-il représentatif de la clientèle avec laquelle vous travaillez ?  
<sub>1</sub> L'ensemble <sub>2</sub> La majorité <sub>3</sub> Une minorité <sub>4</sub> Aucun
2. Dans le cadre de votre pratique, de quelle manière pourriez-vous aborder la situation de Laura? Comment pourriez-vous intervenir auprès de cette dernière?
3. Quels sont les services ou programmes existants qui pourraient être mis à profit pour aider Laura ou son entourage?
4. Selon vous, qu'est-ce qui aurait pu être fait en amont pour prévenir la situation de crise dans laquelle se trouve Laura?
5. Si vous étiez à la place de Laura, quels services souhaiteriez-vous qu'on vous propose?
6. Dans un monde idéal, si vous pouviez améliorer l'offre de services en matière de problèmes concomitants, que proposeriez-vous?

## Vignette # 2 (Jeune) : James, 17 ans

James habite avec son père et son frère de 14 ans. Sa mère est décédée d'un cancer il y a cinq ans. Depuis leur enfance, James et son frère ont toujours eu de la difficulté à suivre les règles autant à l'école qu'à la maison. Ils sont régulièrement impliqués dans des batailles à l'école et dans le voisinage. James affiche un comportement impulsif et imprévisible. Le père souffre d'un trouble lié à l'usage d'alcool et lors de périodes de forte consommation, il lui arrive d'être agressif physiquement et verbalement envers ses enfants. La violence et la consommation font partie du quotidien dans la famille de James depuis sa naissance. En répondant aux plaintes du voisinage, la police se présente à leur domicile plusieurs fois par année.

James a commencé à fumer la cigarette et à consommer de l'alcool à l'âge de 12 ans. Il consomme différentes substances psychoactives depuis l'âge de 13 ans. James a maintenant 17 ans et sa substance de choix demeure le cannabis.

Afin de payer sa consommation, il vend du cannabis depuis qu'il a 15 ans. La semaine dernière, ses problèmes de comportement et son taux d'absentéisme élevé lui ont finalement valu d'être expulsé de l'école secondaire qu'il fréquentait. Son père lui a indiqué qu'il devrait contribuer aux dépenses familiales puisqu'il ne fréquentait plus l'école. James et son père se disputent violemment et James part fumer un joint pour se calmer.

Dans la soirée, alors que James vient tout juste de fumer un autre joint, il reçoit une demande pour une livraison à l'autre bout de la ville. Il attend que son père s'endorme puis vole les clés de la voiture avec laquelle il part en oubliant d'allumer les phares. Il est arrêté par la police quelques kilomètres plus loin, sans permis et sous l'effet du cannabis.

### Questions de discussions

1. Le cas de James est-il représentatif de la clientèle avec laquelle vous travaillez ?  
<sub>1</sub> L'ensemble <sub>2</sub> La majorité <sub>3</sub> Une minorité <sub>4</sub> Aucun
2. Dans le cadre de votre pratique, de quelle manière pourriez-vous aborder la situation de James? Comment pourriez-vous intervenir auprès de ce dernier?
3. Quels sont les services ou programmes existants qui pourraient être mis à profit pour aider James ou son entourage?
4. Selon vous, qu'est-ce qui aurait pu être fait en amont pour prévenir la situation de crise dans laquelle se trouve James?
5. Si vous étiez à la place de James quels services souhaiteriez-vous qu'on vous propose?
6. Dans un monde idéal, si vous pouviez améliorer l'offre de services en matière de problèmes concomitants, que proposeriez-vous?

## Vignette # 1 (Jeune adulte) : Marie, 30 ans

Marie, est une femme célibataire de 30 ans qui travaille comme menuisière à un écocentre de biens réutilisables. Elle a commencé à fumer et à consommer de l'alcool et du cannabis à l'adolescence. Au départ, la consommation de cannabis se limitait aux weekends, mais depuis quelques années, sa consommation est devenue quotidienne et augmente progressivement. Ces derniers temps, elle consomme deux paquettes de cigarettes et de 6 à 8 joints de cannabis par jour.

Marie est actuellement en arrêt de travail en raison d'une blessure à la main droite. Ces derniers mois, elle s'est blessée plusieurs fois avec ses outils de travail, mais cette dernière blessure s'est avérée plus grave et elle a dû subir une chirurgie. Selon le récit de son superviseur, Marie arrive de plus en plus souvent en retard, elle a l'air d'être distraite et « d'avoir la tête en l'air ».

Marie est consciente que depuis qu'elle a commencé à consommer du cannabis à l'heure de la pause, elle a plus de difficulté à se concentrer et à maîtriser ses outils avec l'habileté qui la caractérisait, ce qui explique ses multiples blessures. De peur de perdre son emploi et en réponse à la culpabilité que sa consommation de cannabis génère chez elle, elle a essayé de diminuer sa consommation pour reprendre le contrôle sur sa vie, sans succès. Depuis sa chirurgie, Marie consomme aussi des médicaments pour la douleur. Après avoir dépassé la dose recommandée par son médecin, elle a raconté au pharmacien avoir échappé le contenu de sa prescription dans l'évier de la salle de bain afin de se procurer une nouvelle prescription.

Aujourd'hui, la sœur de Marie (Geneviève) lui rend visite afin de lui apporter une lasagne, car elle sait que Marie n'arrive pas cuisiner avec sa blessure. Elle la trouve négligée et très ralentie. Marie lui raconte alors avec difficulté une histoire insensée concernant le chien des voisins qui aurait fait irruption dans sa chambre en pleine nuit. Geneviève voit que quelque chose ne va pas et propose à sa sœur de l'amener à l'urgence. Marie refuse catégoriquement, crie, et dit que sa sœur veut la faire passer pour une folle. En larmes, Geneviève appelle le 911 sans trop savoir ce qui va se passer.

### Questions de discussions

1. Le cas de Marie est-il représentatif de la clientèle avec laquelle vous travaillez ?  
<sub>1</sub> L'ensemble <sub>2</sub> La majorité <sub>3</sub> Une minorité <sub>4</sub> Aucun
2. Dans le cadre de votre pratique, de quelle manière pourriez-vous aborder la situation de Marie? Comment pourriez-vous intervenir auprès de cette dernière?
3. Quels sont les services ou programmes existants qui pourraient être mis à profit pour aider Marie ou son entourage?
4. Selon vous, qu'est-ce qui aurait pu être fait en amont pour prévenir la situation de crise dans laquelle se trouve Marie?
5. Si vous étiez à la place de Marie, quels services souhaiteriez-vous qu'on vous propose?
6. Dans un monde idéal, si vous pouviez améliorer l'offre de services en matière de problèmes concomitants, que proposeriez-vous?

## Vignette # 2 (Jeune adulte) : Marco, 25 ans

Marco est un jeune homme célibataire de 25 ans, immigrant de 2<sup>e</sup> génération. Il vit dans un appartement en colocation après avoir répondu à une annonce dans le journal et entretien peu de contacts avec ses colocataires. Il a toujours été très discret et réservé. Il côtoie ses parents et ses deux sœurs régulièrement, mais entretien avec eux des relations superficielles. Il se décrit comme une personne solitaire. Il joue du piano depuis qu'il a 10 ans et cette activité comble beaucoup de ses temps libres.

Marco a commencé à fumer la cigarette à l'âge de 13 ans et du cannabis à l'âge de 15 ans sous l'influence d'un voisin de 17 ans. Au départ, il consommait pour le plaisir, mais rapidement il a réalisé que cela l'aidait gérer le stress suscité par ses relations sociales. Sa consommation de cannabis s'est installée progressivement dans sa routine quotidienne à tel point que ses journées débutent et finissent toujours avec un joint. Marco, a terminé un DEP en décoration intérieure et présentation visuelle avec difficulté. Depuis qu'il a terminé ses études, il a fait de l'évitement face à sa recherche d'emploi. Grâce à un ami de son père, il a finalement été engagé dans un magasin grande surface comme étalagiste. Cependant, les interactions sociales avec les clients et les autres employés éveillent chez lui une anxiété croissante qui le mène à consommer plus de cannabis dans la journée lors de ses pauses. Six mois après son embauche, il a été congédié pour consommation de cannabis sur son lieu de travail.

Aujourd'hui, Marco consulte un intervenant du CLSC de son arrondissement, car il a l'impression que sa vie lui échappe. Il n'arrive plus à jouer du piano comme avant. Il rapporte également avoir de la difficulté à dormir. Son angoisse par rapport à la recherche d'un nouvel emploi le paralyse et ses prestations d'assurance-chômage sont presque terminées. Il a tenté par lui-même de réduire sa consommation de cannabis, mais sans succès.

### Questions de discussions

1. Le cas de Marco est-il représentatif de la clientèle avec laquelle vous travaillez ?  
<sub>1</sub> L'ensemble <sub>2</sub> La majorité <sub>3</sub> Une minorité <sub>4</sub> Aucun
2. Dans le cadre de votre pratique, de quelle manière pourriez-vous aborder la situation de Marco? Comment pourriez-vous intervenir auprès de ce dernier?
3. Quels sont les services ou programmes existants qui pourraient être mis à profit pour aider Marco ou son entourage?
4. Selon vous, qu'est-ce qui aurait pu être fait en amont pour prévenir la situation de crise dans laquelle se trouve Marco?
5. Si vous étiez à la place de Marco, quels services souhaiteriez-vous qu'on vous propose?
6. Dans un monde idéal, si vous pouviez améliorer l'offre de services en matière de problèmes concomitants, que proposeriez-vous?

## Où trouver votre atelier ?

- **Atelier # 1 : Salle C-2103 Gaston-Harnois, 2<sup>e</sup> étage du Douglas Hall**
- **Atelier # 2 : Sous-sol du Douglas Hall**
- **Atelier # 3 : Salle DACTE K-3126.2, 3<sup>ème</sup> étage du Pavillon Porteous**
- **Atelier # 4 : Salle K-3223, 3<sup>ème</sup> étage du Pavillon Porteous**
- **Atelier # 5: Salle K-3225, 3<sup>ème</sup> étage du Pavillon Porteous**
- **Atelier # 6 et 7 : Salle K-3325, 3<sup>ème</sup> étage du Pavillon Porteous**
- **Atelier # 8 et # 9: Salle K-0472-2, sous-sol du Pavillon Porteous**
- **Ateliers # 10 : Salle E-3517, 3<sup>ème</sup> étage du Pavillon Perry**
- **Ateliers # 11 à # 15: Sous-sol du Douglas Hall**
- **Atelier # 16 : Salle C-2104 Maurice-Forget, 2<sup>e</sup> étage du Douglas Hall**
- **Ateliers # 17 : Salle E-3208, 3<sup>ème</sup> étage du Pavillon Perry**

## Comment se rendre au Pavillon Porteous ?

Par l'intérieur : Descendez au sous-sol du Douglas Hall et suivez les flèches. Les indications permanentes peuvent également vous être utiles. La salle **K-0147.2** se trouve dans le couloir du sous-sol, passé l'ascenseur. Pour les locaux du 3<sup>e</sup> étage, la **salle K-3223** et la **salle K-3225** se trouvent dans l'aile **B**. La **salle K-3126.2** se trouve dans l'aile **A**. La **salle K-3325** se trouve dans l'aile **C**.

Par l'extérieur : Sortez du Douglas Hall par la porte principale. Empruntez le chemin qui se trouve à votre droite et tournez à droite. Le Pavillon Porteous se trouve sur votre gauche, après l'Urgence. Lorsque vous entrez dans le Pavillon Porteous, vous devez attendre à ce que la première porte en vitre soit complètement refermée avant de pouvoir ouvrir la deuxième porte en vitre pour prendre l'ascenseur. Vous pouvez aussi utiliser la porte à droite pour prendre l'escalier. La **salle K-0147.2** se trouve dans le couloir du sous-sol. Pour les locaux du 3<sup>e</sup> étage, la **salle K-3223** et la **salle K-3225** se trouvent dans l'aile **B**. La **salle K-3126.2** se trouve dans l'aile **A**. La **salle K-3325** se trouve dans l'aile **C**.



## Comment se rendre au Pavillon Perry ?

Par l'intérieur : Descendez au sous-sol du Douglas Hall et suivez les flèches. Les indications permanentes peuvent également vous être utiles. Les salles se trouvent au 3<sup>e</sup> étage. La **salle E-3517** se trouve à droite de la cafétéria, à la fin du couloir. La **salle E-3208** est à votre gauche dans la section B, derrière l'ascenseur.

Par l'extérieur : Sortez du Douglas Hall par la porte principale. Empruntez le trottoir vers votre droite et continuez tout droit. Le Pavillon Perry se trouve sur votre droite, après le pavillon Burges. Au troisième étage, la **salle E-3208** se trouve dans la section B à votre gauche. Pour aller à la **salle E-3517** prenez le couloir de votre droite vers la cafétéria. À la fin du couloir tournez à votre droite.

**Retour à l'auditorium du Douglas Hall à 14h00.**  
**Soyez ponctuels, svp.**